

Venant d'arriver.....

..RAISINS VALENCE, marque J. Morand & Cie, 4 couronnes, nouvel emballage, qualité supérieure, à très bon marché. Agents pour le COGNAC J. SORIN & Cie, carte bleue et carte rouge, égal aux meilleures marques connues.

A. ROBITAILLE & CIE
MONTREAL

Le Poli "Royal Black Lead"



Ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des pols en pâte ou liquide.

Il conserve son lustre même sur un poêle chauffé à blanc. C'est le poli le plus économique en usage. Il a subi une épreuve de plus de 30 ans.

BLACKLEAD
TELLIER, ROTHWELL & CIE,
Seuls fabricants. MONTREAL.

pourrait bien avoir un effet marqué sur les cours des principaux marchés à blé américains et aussi par contre-coup sur les nôtres. Le marché de Chicago se montre nerveux et prêt, par conséquent, à obéir à la moindre influence du dehors. Cette semaine, il a été constamment influencé par le marché de Liverpool. Ce n'est pas seulement la baisse des câbles cependant qui a amené le blé de décembre de 98c, où il était en clôture vendredi dernier à 94½c, prix auquel il a fermé hier mercredi.

De fortes réalisations, ont surtout causé la baisse et donné peu de chance aux haussiers de maintenir les cours au point où ils les avaient élevés. Il y a évidemment une faiblesse marquée dans le prix du blé aux cotes plus bas.

Le blé d'inde a également baissé en sympathie avec le blé et il a fermé hier à Chicago comme suit : 29½c septembre; 30½c octobre; 31½c décembre et 35c mai. On cotait l'avoine en clôture à 19½c septembre; 20c octobre; 21½c décembre et 23½c mai.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis : Chicago, No 2, du printemps..... 94½
New-York, No 2, rouge.....1.01½
Duluth, No 1, du nord.....95
Detroit, rouge No 2.....95½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Déc.	Mai
Chicago.....	94½	94½
New-York.....	97½	97½
Detroit.....	96	...
Duluth.....

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Déc.	Mai
Jeu-di.....	97½	97½
Ven-dredi.....	98	97
Sa-me-di.....	96½	95½
Lu-n-di.....	94½	94
Ma-r-di.....	94½	94½
Me-r-c-re-di.....	94½	94½

MARCHÉS CANADIENS

Le Commercial de Winnipeg dit à la date du 13 courant : Les livraisons de blé augmentent sur les différents points de la campagne et le total pour la semaine se monte à \$1,000,000 minots. Il est encore tôt pour qu'on puisse connaître le mouvement du blé nouveau; il y a des indications qu'une quantité considérable du grain de la nouvelle récolte sera exportée avant la fin de la navigation car on compte une moyenne de 80 à 100 chars journallement expédiés des points de l'intérieur à Fort William. Les livraisons aux élévateurs sur la ligne du C. P. R. s'élevaient hier à près de 250,000 minots, Griswold tenant la tête avec 10,000 minots en Burnside venant ensuite avec une recette de 9,000 minots.

Il est évident que beaucoup de fermiers emmagasinent leur blé, car les expéditions ne sont qu'une faible proportion des livraisons; on estime qu'il n'a pas été vendu plus du quart du blé mis en élévateurs, bien que les prix soient élevés comparativement à ceux des années dernières. Les prix cotés hier étaient en avance sur ceux de jeudi.

On offrait sur les différents points du C. P. R., selon les localités de 75c à 83c pour le blé dur No 1.

Depuis que le Commercial a paru on a payé 85c et même 86c à Brandon, fret Fort William.

On a prétendu que les commerçants...

les meuniers, etc., avaient formé un combine pour imposer des prix en baisse aux fermiers et que les banques prêtaient l'appui à ce combine et se refusaient à faire des avances à ceux qui se refusaient à entrer dans la combinaison. Il nous semble inutile de dire que personne ne peut raisonnablement supposer que le combine existant, il posséderait l'appui des banques; elles travailleraient contre leur propre intérêt, contrairement à leur habitude, car elles ont intérêt, au contraire à la prospérité des fermiers dans un pays essentiellement et uniquement agricole. Ce qu'il peut y avoir de vrai dans le dire de la Tribune, c'est que les meuniers et les marchands se sont syndiqués, comme d'habitude pour faire leurs achats en commun et ébrayer les exigences exorbitantes qui se produisent toujours chez les fermiers en temps de hausse. Les achats de la meunerie débutent à peine depuis le commencement de cette semaine et cependant nous voyons qu'on paie de bons prix. Le cultivateur ne manque pas d'ailleurs de protection puisqu'il peut mettre gratuitement son grain en élévateurs pendant six mois; cette seule considération suffit à couper les ailes du canard, car le cultivateur peut attendre qu'il obtienne son prix et la meunerie peut difficilement se passer d'acheter pendant un si long espace de temps, force lui est donc de payer les prix du marché ou de fermer ses moulins. La meunerie connaît trop bien ses affaires pour se résoudre à cette dernière extrémité.

Du reste, nous voyons d'après le Commercial que nous citons ci-dessus que les trois quarts du blé mis en élévateurs restent invendus, ce qui ne prouve pas que les fermiers soient bien à court...

Ecrivez-nous quand vous voulez du

SEL.

VERRET, STEWART & Co.
MONTREAL
QUEBEC

NOUS SAVONS

que les temps sont durs, que l'argent est rare, les crédits longs, la collection difficile et nous avons marqué nos marchandises en conséquence. Nos échantillons de

Chaussures de Printemps

sont supérieurs à tous ceux qui les ont précédés et nos Prix plus que raisonnables. Malgré que la majorité se plaint du peu de commerce qu'il y a

NOUS IGNORONS

ce que c'est que de reculer dans les affaires. Avez-vous besoin de Chaussures, Claques, Vernis, Lacets, en gros? Ecrivez-nous, notre voyageur ira vous voir.

Si d'autres marchands sont trop sévères, nous vous donnerons satisfaction. Il faut vivre et laisser vivre. Si vous venez à Québec, entrez nous voir.

J. H. BEGIN,

CHAUSSURES EN GROS

121 rue St-Joseph, Québec.